

## Éditorial

### **25 ans plus tard!**

*Alain Ambeault, c.s.v.,  
supérieur provincial*

*Moi, **Alain Ambeault**, je fais à Dieu **pour trois ans** voeu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, devant vous, **père Jacques Berthelet**, supérieur provincial et délégué du Supérieur général des Clercs de Saint-Viateur.....*



Au cas où vous ne l'auriez pas reconnu,  
le 2<sup>e</sup> sur la gauche c'est celui qui a dit :  
« **Moi, Alain Ambeault...!** »

C'était un dimanche ensoleillé, le 17 août 1980. Tout au cours de la journée, l'abondante montée des pèlerins avait martelé la montagne de Rigaud au rythme de ceux et celles qui se réfugient à l'ombre de la Vierge de Lourdes. Parents, amis et la communauté viatorienne se rassemblent à la salutation du père Jacques Berthelet, supérieur provincial : nous sommes réunis au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. C'est un amen de fête qui résonne!

Il y aura donc 25 ans que je suis un Clerc de Saint-Viateur. Ces anniversaires à haute teneur symbolique sont moins le fruit du compte des ans que la grâce soudaine d'une halte sur le parcours vocationnel. Un anniversaire permet de s'arrêter, de jeter un regard sur la voie qui nous a conduits jusqu'à ce jour et de prendre une longue et bonne bouffée d'air frais. On fixe alors droit devant! Se remplir les poumons du grand air de ce monde croyant fortement qu'il est soulevé par le souffle de Dieu!

Mais 25 ans qu'est-ce que c'est, me dit un confrère dont le parcours frise les 60 ans de profession. Peut-être pas grand-chose? C'est vrai pour qui s'approche du fil d'arrivée, mais une surprise de taille pour celui qui se croyait encore aux premières strophes de la longue hymne de la fidélité. Et justement, cette fidélité, faut-il le rappeler, est moins une décoration à accrocher au veston de la personne qui a passé l'épreuve que le goût de continuer encore, de se donner qui persiste auprès de celle qui la connaît toujours! Alors, juste 25 ans ou tout 25 ans, me voilà Viateur depuis un quart de siècle.

Sur quoi mon regard se fixe-t-il aujourd'hui? J'ai passé 10 ans en pastorale paroissiale. J'ai aimé comme un fou! Une pause universitaire a suivi, le temps d'une recherche en vue de cerner un peu plus les couleurs de notre mission dans ce secteur pastoral. Bifurcation imprévue vers l'administration provinciale. J'y suis depuis 12 ans. Je commence à flairer les bonnes odeurs des vastes prairies de l'apostolat. 2006 sera l'heure du changement!

Au cours de ces années, j'ai attrapé au vol le rêve de tous ces hommes (et de ces femmes maintenant) qui mettent l'épaule à la roue en vue d'un monde meilleur. Des êtres humains qui, au nom de leur foi et de la raison d'être de leur appartenance communautaire, croient fortement que la jeunesse porte en elle le merveilleux don de l'avenir. Les accueillir, c'est accueillir Dieu qui crée encore! Leur être attentif, c'est croire que la Parole est vivante! Les accompagner, c'est ouvrir grande la porte à la rencontre de leur vérité et de la nôtre; elle renaît alors rafraîchie! Depuis vingt-cinq ans, je côtoie des véritables fils et filles de Querbes.

Je dois aux Viateurs des premières heures de ma vocation, ces Provost, Lefebvre, Gervais, une sincère marque de reconnaissance. J'y suis parce que respectueusement, ils m'ont accueilli dans leur famille religieuse en me donnant le goût de porter leur nom. Je suis aussi profondément attaché à ces Viateurs qui m'ont mis sur la route de la mission et m'ont appris à aimer, sourire et servir, ces Hamelin, Beaulieu et Marcotte et tous ces autres qui figurent au carnet des intimes d'une vie. Je leur dois la reconnaissance d'être un homme heureux, un Viateur fier de sa communauté qui a su quitter le sécurisant rivage des barques amarrées pour aller au large et faire face aux bourrasques, très violentes parfois, des aventuriers de la foi, des épris d'une fidélité qui ressaisit toujours le reçu et l'acquis pour mieux les réoffrir.

Je prends une grande bouffée d'air frais et me laisse aller à penser à ce que sera demain. Rien de clair en vue, mais des convictions qui me font chaud au cœur:

- ❖ Nous vivons un merveilleux temps d'humanité et d'Église! Regardons attentivement autour de nous : le monde cherche; le bonheur est passé plus que jamais en mode création! Et en Église, l'avenir ne sera plus sous une forme connue, mais la quête spirituelle des jeunes ne peut que rencontrer, à quelque carrefour inattendu, Jésus-Christ le Vivant. L'Esprit recomposera l'Église et la relancera dans le siècle nouveau!
- ❖ Les Viateurs s'effaceront-ils du globe? Certainement pas si nous entrons dans le mouvement de l'Esprit qui nous invite à rebâtir l'Église en fidélité à Celui qui nous a promis qu'il serait toujours avec nous. À ce compte, le tournant que nous avons pris en devenant une «communauté viatorienne» est le garant de la réalité nouvelle à laquelle nous sommes appelés si nous désirons que le nom de Querbes ne souffre pas de solitude, un jour grimpé sur les autels. Une nouvelle naissance, une nouvelle communauté! N'ayons pas peur des mots, surtout pas de ceux que nous nous sommes donnés depuis plus de 10 ans. La réalité viatorienne nous conduit droit devant vers la constitution d'une nouvelle communauté, porteuse du charisme de Querbes. Et qui dit nouvelle communauté, dit nouvelles façons d'être et de faire, c'est-à-dire une fidélité qui passe, elle aussi, en mode création. L'avenir nous invite d'ores et déjà à bricoler ce qui sera. Par grâce, plusieurs des nôtres le font déjà! Aux oreilles de nos communautés traditionnelles, ce même Esprit des commencements et de la venue du Fils de Dieu se fait à nouveau annonce : Dieu nous visite, une nouvelle naissance nous est offerte. Et la réponse...?

Une grande bouffée d'air frais! Je la savoure, j'aime et reprends la route! À plus tard! À plus loin!

VIATEURS canada • N° 104 juin 2005

\*\*\*\*\*